



Le gendarme et son cheval La pilote et son avion ou la double révolution

Général Georges PHILIPPOT

Président de la SNHPG

Hautement symbolique et prémonitoire, quant à l'évolution technique et sociale du XXe siècle, que cette photo de l'accident de l'avion Voisin N° 39, survenu aux environs de Reims le 8 juillet 1910, photo certes fondatrice de la Gendarmerie des Transports Aériens, mais, plus encore, significatrice d'un changement de siècle, un changement sociotechnique immense: le cheval, moyen de transport millénaire, remplacé par l'avion et l'automobile.

Cet officier de gendarmerie dont on a bien changé la coiffure au début du siècle, mais pas encore la monture, semble bien perplexe devant cette machine volante qui n'a rien trouvé de mieux à faire que de venir s'écraser sur « son » territoire. En effet le récent décret du 20 mai 1903, sa bible, a bien tout prévu, mais pourtant pas cela. C'est bien un trouble à l'ordre public et il est bien le responsable de l'exécution de la police administrative sur

le territoire de sa circonscription. Il est donc venu, sur sa fringante monture, voir et constater. A quoi pense-t-il ? A la procédure, au rapport à établir. Il a, pour cela, la compétence juridique mais pour la compétence technique sans doute aura-t-il du mal à trouver ses mots. Il va devoir s'adapter aux circonstances. Hautement symbolique de l'une des formes les plus récurrentes de l'évolution de la gendarmerie : s'adapter continuellement à un monde qui change sans cesse.

Et puis sans doute, en son for intérieur, doit-il maugréer. Il a bien évidemment appris que ce fou volant qui pilotait cette machine infernale n'était pas un fou, mais en réalité, une folle. Eh oui, une femme. Pas étonnant, cet accident ! Peut-être perçoit-il là les signes avant-coureurs d'une autre révolution, sociale celle-là: des femmes qui veulent partager la vie des hommes à égalité, et pas seulement au lit, dans la cuisine ou au salon !



La baronne Delaroche et l'accident du 8 juillet 1910 Une pionnière de l'aviation

Cette pilote est Elisa Deroche, plus connue sous son pseudonyme de « baronne Delaroche ». En juillet 1910, elle participe à la 2^e semaine aéronautique de Champagne, compétition mondiale qui rassemble 90 pilotes de 13 pays et qui a lieu sur la commune de Bétheny, près de Reims, dans un champ d'aviation qui deviendra, plus tard, la base aérienne 112. Les gendarmes assurent le service d'ordre. La baronne Delaroche concourt pour « le prix des dames ». Le 8 juillet, au second tour de circuit, le Voisin N° 59, qu'elle pilote, s'écrase au sol, après une chute de 50 mètres. La baronne s'en tire avec plusieurs fractures au bras et à la jambe gauche.



Elisa Deroche naît à Paris le 22 août 1882 à Paris. Elle commence une carrière artistique, mais sa rencontre avec Charles Voisin, fondateur de l'entreprise Voisins Frères, constructeur d'aéroplane, va changer sa vie. Charles Voisin l'initie au pilotage. Le 8 mars 1910, elle obtient, à Mourmelon, son brevet de pilote. Elle est la première femme au monde, brevetée pilote. Elle participe alors à de nombreuses manifestations aériennes, tant en France qu'à l'étranger.

Le 4 janvier 1910, à Bouy, son biplan Voisin avait déjà heurté en vol, un massif de peupliers. La jeune pilote s'en était sortie indemne. Après son grave accident de Reims, elle recommence à piloter, dès le début 1912. Elle remporte la « Coupe Fémina » en 1913 et obtient le record féminin du plus long vol en circuit fermé en franchissant 323 kilomètres. Le 12 septembre 1919, elle sort indemne de l'accident de voiture, une Hispano Suiza, qui coûtera la vie au conducteur Charles Voisin, son ami. Spécialiste des vols d'altitude, elle détient le record du monde féminin d'altitude en 1919, en atteignant 4.800 mètres.

Cette vie à haut risque, menée tambour battant, autour de cette passion de l'avion, s'achève le 18 juillet 1919 au cours d'un vol d'entraînement sur un prototype Caudron. L'avion, qu'elle ne pilotait, pas s'écrase, en tentant de faire un looping.